

Il faut également reconnaître que notre participation à la guerre sud-africaine était, à notre abstentionnisme traditionnel, une dérogation plus effective et plus dangereuse que l'ordre du jour parlementaire le plus impérialiste.

Il y a une différence, cependant, entre l'exubérance chauvine d'un orateur de banquet et la décision délibérée d'un parlement.

D'autre part, M. Laurier ne peut invoquer aujourd'hui le précédent de 1899 sans confesser implicitement qu'il trompait ses compatriotes à cette époque en leur disant que l'envoi de troupes en Afrique ne créerait pas un précédent.

Et cela reviendrait à dire que, s'ils forcent un peu la note, ceux qui accusent le ministère d'avoir sacrifié de cœur gai ce qui nous restait d'autonomie ne sont pas loin de la vérité.

Il y a encore l'opinion des journaux ministériels canadiens-français et des journaux plus ou moins indépendants qui sont ordinairement cause commune avec eux : le *Canada*, le *Temps*, le *Soleil*, la

---

ready to join the Mother Country in her offensive and defensive league, to sacrifice their last man and their last shilling in defense of the Empire and the flag of England.

« And when it was known that in any quarrel and in any conflict with England account would have to be taken of the ten millions of Australia, and the ten millions of Canada, increasing year by year, other nations would think twice before going to war with her. »